

M. Wagner a capturé une femelle de cette espèce sur les bords du Rio Salado, aux environs d'Icaño (Chaco de Santiago del Estero), en septembre. Le mâle, que nous avons décrit et qui fait partie de la collection de M. René Oberthur, a été recueilli au Brésil, dans l'État de Matto-Grosso, par M. P. Germain.

Le *Micrapate Wagneri* représente l'une des formes extrêmes du genre dont il fait partie. Il est le seul, parmi ses congénères, qui possède des saillies tégumentaires sur les bords de la déclivité apicale des élytres; mais les caractères remarquables et pour le moins subgénériques, fournis par l'épistome et par les antennes, se retrouvent identiques chez le *Micr. humeralis* Blanch. <sup>(1)</sup>, du Chili, à côté duquel il doit prendre place dans la classification.

Les deux espèces sont évidemment, de toutes celles qui composent le genre, les plus avancées en évolution. Il est intéressant de constater la présence de telles formes dans les contrées qui ont été le plus favorables à la différenciation spécifique de leurs congénères. L'Amérique tropicale est, en effet, la région du globe de beaucoup la plus riche en *Micrapate*.

---

COLÉOPTÈRES RECUEILLIS EN PATAGONIE  
PAR LA MISSION ANTARCTIQUE DU D<sup>r</sup> J. CHARCOT,  
PAR PIERRE LESNE.

Les Coléoptères qui font l'objet de la présente notice ont été recueillis par M. le D<sup>r</sup> Turquet, pendant une relâche du bateau *Le Français*, portant l'expédition antarctique dirigée par M. le D<sup>r</sup> J. Charcot. Bien qu'ils se trouvent en nombre tout à fait restreint et qu'ils ne puissent être comparés aux magnifiques récoltes d'animaux marins rassemblées également par M. Turquet au cours de la même mission, ils sont loin de manquer d'intérêt pour les collections du Muséum.

Des trois espèces de Coléoptères rapportées de Patagonie par la Mission antarctique, l'une est un curieux Ateuchide, l'*Eucranium dentifrons* Guér., dont le Muséum possédait déjà quelques exemplaires reçus d'Alcide d'Orbigny (1834) et de M. H. de la Vaulx (1897); le *Saprinus dolatus* Mars. n'était encore connu, à ce qu'il semble, que par le type unique de l'espèce conservé au Muséum; un Ténébrionide d'un groupe très caractéristique des régions désertiques de l'Amérique du Sud, le genre *Nyctelia*, constitue une forme nouvelle que nous faisons connaître ci-dessous.

(1) Les caractères sexuels du dernier segment abdominal du *Micr. Wagneri* ♀ s'observent également chez le *Micr. humeralis* ♀.

1. *SAPRINUS DOLATUS* Marseul, 1862, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1862], tab. 13, fig. 40.

Patagonie, plage de Port Madryn, sur un cadavre de Pingouin, 4 mars 1905. — Un individu.

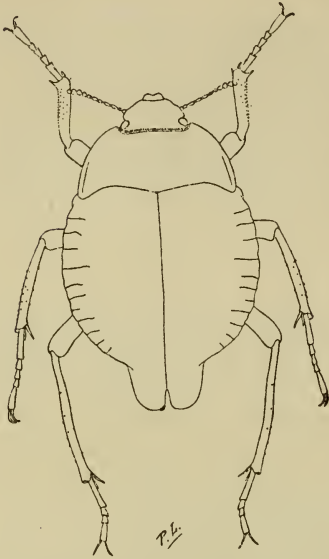
Le type unique de l'espèce, conservé au Muséum, a été décrit comme provenant de Rio-Janeiro. Le spécimen de Port Madryn, qui mesure 2 millim.  $\frac{2}{3}$  de longueur, n'en diffère que par des particularités qui ne paraissent pas spécifiques. Les élytres sont noirs seulement à la base et roux sur les  $\frac{3}{4}$  postérieurs; leurs stries sont moins fines et moins nettement ponctuées que chez le type et la 3<sup>e</sup> n'est pas abrégée à la base. Les spinules des tibias postérieurs sont pointues et plus longues que chez le type.

2. *Nyctelia circumundata* nov. sp.

Long. 19-20 mill. — *Ovata, sat convexa, nigra, subnitida, supra glabra; prothorace fortiter transverso, trapezoidali, a basi usque ad apicem gradatim attenuato, lateribus leviter arcuatis, postice reflexis, angulis posticis acutis, apice rotundatis, retrorsum vergentibus; pronoto medio tenuiter, lateraliter fortius punctato; scutello invisio; elytris (præter regionem scutellarem) subopacis, tenuiter vermiculatis, haud granulatis, lateribus undulatis, transversim 11-sulcatis, sulcis brevibus, latis, leviter sinuatis, margine externo tenuiter crispato haud granulato, disco regulariter convexo, obsolete medio longitudinaliter sulcato, angulo apicali in lamina explanata coriacea, subelongata, apicem versus gradatim attenuata producto; antennis pedibusque gracilioribus, concoloribus.*

Ovale, modérément convexe en dessus, entièrement noir, assez brillant sur la tête, le prothorax et la base des élytres. Dessus de la tête, pronotum et élytres glabres. Région clypéale de la tête éparsément et assez fortement ponctuée et marquée en outre, en arrière, dans la dépression interoculaire, d'une ponctuation très fine et très serrée. Front lisse. Labre éparsément ponctué et pubescent en dessus, anguleusement échancré en avant. Antennes fines, leur 3<sup>e</sup> article mince, plus large à l'apex qu'en son milieu, nullement ventru. Prothorax trapézoïdal, rétréci dès la base, échancré en avant, ses angles antérieurs saillants, aigus, pointus; bords latéraux réfléchis sur plus de leur moitié postérieure, marginés en arrière; angles postérieurs saillants en arrière et un peu lobés. Pronotum finement et assez densément ponctué au milieu, fortement sur les côtés, dans chacune des dépressions latérales. Écusson non visible. Élytres lisses ou presque lisses dans la région scutellaire, finement vermiculés et comme coriacés sur le reste de leur surface, sans granules disséminés, dépourvus de sillons longitudinaux (à part une très faible indication de sillon longitudinal en arrière), prolongés chacun à l'apex en un lobe explané, redressé hori-

zontalement, graduellement rétréci en arc de la base au sommet, arrondi au bout, à surface coriacée, et séparé de son homologue par une étroite incision. Bords des élytres marqués d'environ 11 sillons transversaux larges



*Nyctelia circumundata* ♂.

et courts, légèrement flexueux et n'atteignant pas le tiers de leur largeur. Bord externe des élytres finement crispé, mais non râpeux. Surface du lobe prosternal, du mésosternum, du métasternum et milieu du 1<sup>er</sup> segment abdominal vermiculés. Segments 2 et 3 de l'abdomen finement ridés longitudinalement.

Port Madryn, dans la brousse, 4 mars 1905. — 2 indiv. ♂.

Cette espèce est voisine du *Nyct. latissima* Blanch. découvert par A. d'Orbigny dans les dunes de la baie de San Blas, au nord de l'embouchure du Rio Negro. Elle en diffère par son tégument élytral finement vermiculé et complètement privé de granules, par la conformation de l'apex des élytres, par les antennes et les pattes plus grêles, par le prosternum imponctué au milieu, les bords du prothorax réfléchis

et ses angles postérieurs plus prolongés en arrière. La sulcature des élytres est la même chez les deux espèces.

Le *Nyct. circumundata* paraît se rapprocher beaucoup du *N. planicauda* Fairm. (*Ann. soc. ent. Fr.*, 1905, p. 294), de Santa Cruz, espèce qui nous est inconnue en nature. Mais celle-ci est plus petite; elle a la région suturale des élytres fortement convexe et les sillons transversaux des mêmes organes très ondulés.

### 3. EUCRANIUM DENTIFRONS Guérin, *Mag. de Zool.*, 1838, p. 46.

Port Madryn, sur le sable, 4 mars 1905. — 1 indiv.

C'est vraisemblablement à tort que Burmeister<sup>(1)</sup> a réuni à cette espèce l'*Anomiopsis Ælianus* Blanch., rapporté par A. d'Orbigny de la baie de San Blas et dont le Muséum possède le type. Cette forme se distingue du *dentifrons* notamment par la carène marginale externe des élytres obtuse et à peine saillante, et par la carène du vertex effacée au milieu. Burmeister

(1) H. BURMEISTER, Die Ateuchiden ohne Fusskrallen (in *Berl. ent. Zeitschr.*, 1861, p. 60).

a précisément invoqué ces caractères pour diviser les *Eucranium* en deux groupes. Il est évident qu'il n'avait pas vu le type de Blanchard. L'*E. Alianus* se rapprocherait surtout de l'*E. arachnoides* Brull., ainsi que Blanchard l'avait déjà signalé.

Outre l'exemplaire de d'Orbigny provenant de la baie de San Blas, au nord de l'embouchure du Rio Negro, et celui de la mission Charcot provenant de Port Madryn, au sud de la péninsule de San José, le Muséum a reçu un petit nombre d'exemplaires du même *Eucr. dentifrons* pris par M. H. de la Vaulx sur les rives du Rio Negro et dans le trajet du Rio Negro au Rio Teca.

---

NOTE SUR LES ÉLATÉRIDES RÉCOLTÉS EN PERSE PAR M. J. DE MORGAN  
EN 1894,

PAR H. DU BUYSSON.

Ces récoltes, quoique peu nombreuses pour ce qui concerne les Élatérides, ne laissent pas d'être fort intéressantes, et elles nous ont apporté la connaissance de cinq espèces ou variétés nouvelles pour la science entomologique.

En voici l'énumération :

AGRYPNUS ARABICUS Cand. — Perse, chaîne bordière sud-ouest, de Suse à Ispahan. Remarquable par sa taille assez grande, sa couleur châtain sur toute la surface de son corps et sa pubescence rousse, soyeuse et dense.

AGRYPNUS PERSICUS Cand. — Louristan : Tchahar-Douul à Kirmanchah ; Perse : chaîne bordière sud-ouest, de Suse à Ispahan.

Distinct de *A. judaicus* Reiche et de *notodonta* Latr. par sa forme bien plus déprimée, sa pubescence plus grande, sa ponctuation prothoracique moins forte et ses élytres à premières stries plus distinctes. Ses pattes sont entièrement d'un rouge ferrugineux.

PITTONOTUS THESEUS Germ. — Chaldéc persane : Gandraz, 600 mètres ; Perse : chaîne bordière de Suse à Ispahan.

ADELOCERA UNICOLOR Cand. — Poucht-é-Kouh : Halazard à Chirvan, 2,000 mètres à 900 mètres.

AGRIOTES LINEATUS Lin. — Plateau persan occidental de Hamadan à Zandjan, 1,950 mètres à 1,530 mètres.

AGRIOTES OLIVIERI Desbr., var. *hipponensis* Schw. — Plateau persan occidental de Khorrémad à Hamadan, 1,250 mètres à 1,950 mètres, et Louristan, de Sein-Mérréh à Korrémabad, 650 mètres à 1,250 mètres.

AGRIOTES SQUALIDUS Schw. — Plateau persan occidental de Korrémabad